

# LES KHASSONKE OU KHASSONKAIS

## I- Généralité :

Le **Khasso** (pays des Khassonké) se trouve enclavé dans ceux des peuples saracollé au Nord-Ouest, bambara au Nord-Est et malinké au Sud.

Les Khassonké sont environ au nombre de **75 000**, soit, à peu près, **1,50%** de la population totale du Mali.

## II- Le Milieu :

Les Khassonké ne sont pas beaucoup répandus. Ils sont presque entièrement cantonnés dans les cercles de **Bafoulabé** et de **Kayes**.

La zone qu'ils occupent se divise en **deux grandes parties** : l'**une** comprise entre le fleuve **Sénégal** et la chaîne de collines du **Tringa** au Nord, la **seconde** située entre la rive gauche du Sénégal et la rive droite de la rivière **Falémé**, affluent du **premier**. Sur le plan **orographique**, la partie Nord est dominée : par les collines du **Diombokho** : **Saorané-kourou** (mont du Saorané), **Guimbaya-kourou** (mont du Guimbaya), etc., et **deuxièmement** par les collines du **Guidoumé** : **Tapa-kourou** (mont de Tapa) dont s'attache une curieuse **légende**.

Sur le plan hydrographique, le Khasso est arrosé par le fleuve Sénégal et ses affluents ainsi que de nombreux marigots dont le Kolombiné qui traverse le lac Magui et mesure en moyenne **30 km** de long sur environ **10 km** de large.

Le reste du pays Khassonké est plat, légèrement mamelonné çà et là. Il comporte en général des terres très fertiles notamment dans le **Diombokho** et le **Tamara**.

## III- Origines :

Tout le monde s'accorde à reconnaître que les Khassonké sont d'origine peule. Ils descendraient donc de ces émigrants peuls qui, soit en partant de l'Empire du **Tekrou** remontèrent vers le Nord-Est, soit en descendant du Nord vers le Sud-Ouest, auraient, selon l'une des versions historiques, essaimé **quelques familles** le long du fleuve Sénégal et de ses **diverticules**.

Il est difficile de déterminer l'époque à laquelle cet essaimage eut lieu. Quoiqu'il en soit, tout semble corroborer l'ascendance peule des Khassonké : mêmes **caractères physiques**, mêmes noms patronymiques : Diallo, Diakité, Sidibé, Sangaré, voire mêmes **comportements**, mêmes **réactions**, etc.

Seule la langue les différencie, car les Khassonké parlent non le **poular** ou **foulfouldé**, mais la langue mandingue. Ceci s'explique par le fait qu'ils s'étaient parmi les populations autochtones du pays **Mandé** et de ses environs dont ils adoptèrent la langue avant de se tailler un territoire propre.

#### IV- Histoire :

L'histoire Khassonké la plus récente débute surtout entre l'avènement de **Séga Doua** qui fut le véritable fondateur de la dynastie régnante du Khasso. Il était le **second fils** de **Amadou Awa**, qui fut non seulement un roi influent mais aussi un véritable expansionniste, car il étendit son autorité sur le **Tomona**, le **Kontela**, le **Fansané**, le **Diaye**, le **Sanga**, le **Malambou**, le **Fatola** et le **Khoulou**, régions occupées par les Khassonké mais qui étaient jusqu'alors indépendantes les unes des autres.

Sega Doua eut **quatre fils** :

- 1) **Dadié Gansiri**, né de sa femme **Gansiri** originaire du **Fouta-Djallon** ;
- 2) **Guimba-Kinti**, fils d'une femme nommée **Kinti** ; et enfin
- 3) **Demba Séga** et
- 4) **Silatigui** qui étaient de même mère.

A la mort de Séga Doua, son fils Dadié Gansiri lui succéda sur le trône mais la nécessité de se procurer de nouveaux pâturages le contraignit à nomadiser vers le Nord-Ouest aux environs du village de **Kanamakhounou** où il se fixa, donnant ainsi à la région le nom de **Diadiéya** (chez Dadié).

Mais à sa mort, ses **trois frères puînés** se partagent le royaume. Guimba-Kinti, bon et doux, se réserva la province située au Sud-Est et à laquelle on donna son nom **Guimbaya** (chez Guimba) avec Bafoulabé comme capitale.

Mais Demba Séga et Silatigui, qui pourtant étaient de même père et de même mère, ne purent jamais s'entendre. Et malgré que Guimba-Kinti, leur aîné, ait pris fait et cause pour Demba Séga parce que celui-ci était plus âgé, Silatigui eut toujours le dessus grâce à l'aide que les Saracollé du Diafounou lui apportaient dans sa lutte contre son frère.

Cet état de chose dura assez longtemps et les **deux frères** eurent à se livrer **plusieurs combats** meurtriers. La conséquence fut que les Khassonké du **Séro** et ceux du **Diombokho** se jurèrent une haine mortelle qui ne s'est jamais apaisée.

C'est ainsi que lorsque, sous le règne de Demba Séga, les Bambara du **Bélédougou** et des rives du **Niger** attaquèrent le Diombokho, la principauté de Séro se mit à leurs côtés pour le vaincre.

**Plusieurs familles** Khassonké durent alors se réfugier dans le **Logo** sur la rive gauche où, poursuivies par les Bambara, elles durent demander asile au **Boundou (Sénégal)**, d'où elles revinrent plus tard pour fonder l'**agglomération** de **Médine** et annexer le pays khassonké qui l'entourait.

Mais finalement, l'alliance du Séro et des Bambara fut rompue, car **Kombossé Saféré**, fils de Silatigui et chef du Séro entra en conflit avec eux. Battit par une armée commandée par **Bodian Moriba**, il se réfugia dans le **Fouta**.

Son fils **Moriba Saféré**, traita avec les Bambara mais ne revint au Séro que lors de la prise de ville (Khasso) par **El Hadj Omar Tall**.

Ce dernier construisit un **Tata (forteresse)** à **Koniakary**, pour prévenir toute nouvelle invasion bambara.

**Quelques années** plus tard, El Hadj Omar attaqua Médine, **Dioukha Samballa** qui y régnait s'adjoignit aux défenseurs du fort, sous le commandement de **Peul Hollé**, ce qui lui valu de reconquérir ses anciennes **possessions** après la prise de **Nioro** par les Français **en 1891**.

Entre temps, **Bassirou**, fils d'El Hadj Omar qui commandait à Koniakary, s'allia alors à **Mountaga** qui se trouvait Nioro et reprit la lutte contre le Séro qui s'était allié aux Saracollé du **Diafounou**. Mais cette fois la coalition toucouleur eut le dessus et Moriba Saféré, chef du Séro, alla se réfugier dans le **Tambakhara** où il fut tué **quelques jours** plus tard.

Puis après la défaite devant Koniakary, des troupes que commandait **Ahmadou Cheïkou**, fils aîné et successeur d'El Hadj Omar, **Yahmadou**, alors roi du Khasso, reprit possession du Diombokho.

Il convient d'ajouter que le **Saorané** fut également occupé par les Khassonké du **Guimbaya**, qui émigrèrent ensuite sur la rive gauche du fleuve et s'installèrent à **Bafoulabé**, à **Mahina** et à **Talary**. Il faut noter, enfin, que lors de la **pénétration française**, les Khassonké du Tamara se divisèrent en **deux parties** : l'**une** dont le chef s'appelait **Mady-Niamé** résidant à **Oussoubidiagna**, voulait traiter avec les blancs, tandis que l'**autre** placée sous l'autorité de **Silan-Bougary** résidant à **Demekhé** et **beau-frère** de Cheïkou-Ahmadou tenait à conserver le pays sous la **férule** des Toucouleur.

Cela fut du reste, la seule résistance notoire que les populations des régions du Sud-Est khassonké opposèrent aux Français qui finirent par avoir le dessus.